



THEME DIOCESAIN
2012-2013

La foi

« Je sais en qui j'ai mis ma foi » 2Tm-1,12



PEUT-ON TRANSMETTRE LA FOI ?

« La porte de la foi (Ac 14, 27)… est toujours ouverte pour nous. » Benoit XVI



Introduction :

C'est une question que se posent de nombreux parents, animateurs et responsables. Est-ce que je peux transmettre la foi ? Qu'est-ce que je transmets ? On entend aussi régulièrement parler de la crise de la transmission de la foi. *Mais de quoi parle-t-on exactement ?*



Une question de vocabulaire :

➢ **Proposer un brainstorming sur un paper-board autour de deux mots : transmettre et foi.**

Noter sur deux feuilles différentes tout ce qui vient à l'esprit quand on dit ces deux mots. Faire repérer que dans le mot « transmettre » il y a un toujours un mouvement, que rien n'est figé.

Pour la foi on peut classer les éléments autour de deux notions en soulignant de deux couleurs : la confiance, l'engagement personnel (éléments subjectifs qui dépendent de chaque personne et de sa relation à Dieu) et ce qui nous est donné par l'Église (éléments concrets et objectifs).

✓ **Éléments de reprise :**

• **Qu'est-ce que transmettre ?**

Verbe latin = tradere = faire passer (même origine que tradition), en grec = paradidomein = livrer à, confier à. En hébreu = QaBaLaH = recevoir, faire passer.

Quelque chose qui va de quelqu'un à quelqu'un, en mouvement. Dans la catéchèse au sens large aujourd'hui on utilise l'expression « être des passeurs ». Il s'agit bien de faire passer quelque chose qu'on a soi-même reçu (du passé) pour le donner à quelqu'un (avenir). *Mais que transmet-on ?*

• **La foi, deux sens :**

→ Foi = la confiance.

Christophe Théobald (jésuite, théologien au Centre Sèvres à Paris) parle d'un acte élémentaire de confiance dans la vie qui est une caractéristique de l'homme. Avoir la foi, faire confiance, est un acte

qui **engage personnellement**. Il est totalement lié au sujet (subjectif). Utiliser le mot « croire» quand on parle de la foi ne renvoie pas à la crédulité mais bien à la confiance. La confiance nous invite à un futur, à un chemin possible, à un acte d'amour.

Joseph Moingt (jésuite, théologien, enseignant) dit : « c'est mon acte de croire, de m'engager à la suite du Christ », « c'est un don reçu de Dieu **que je ne peux donner** car je n'ai pas le même pouvoir que lui » » (*Le fil de la transmission*, Recherches de Sciences Religieuses 1993).

→ Foi = foi de l'Église

Là il s'agit d'un contenu objectif, d'une foi qui fait l'objet d'une doctrine, de pratiques, d'habitudes … Saint Jérôme affirme : « Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ ».

2 Deux concepts intimement liés

- **Séparer les participants en petits groupes. Chaque groupe travaille trois extraits de la Bible.**
  - **Pour chaque texte :**
    - Resituer le contexte.
    - Répondre aux questions.
      - *Pour le texte du Deutéronome* 6,4-9/6,20-25 : à quoi Dieu invite-t-il le peuple hébreu ? Que doivent-ils écouter ? Pourquoi faire ? Quelle forme de transmission, que vont-ils transmettre ? Quelles dérives possibles ?
      - *Pour le texte de Luc* 17,11-19 : à quoi le Christ nous invite-t-il ? Quelle réponse attend-il ? Comment est-on sauvé ? Qu'avons-nous à transmettre ? Comment ?
      - *Pour le texte de Paul 1 Co 9,14-16 :* à quoi Paul nous invite-t-il ? Qu'avons-nous à transmettre ? Qu'est-ce que l'évangile pour Paul ?
    - Remontée de chaque groupe en une phrase : Qu'avez-vous découvert ?

  - **Éléments de reprise**

• « Écoute Israël » Deutéronome 6,4-9/6, 20-25

Ces simples mots invitent déjà à transmettre. On peut résumer ce passage du Deutéronome de la manière suivante : « Écoute ce qui s'est passé, ce que Dieu a fait, pour le redire à ton tour à tes enfants. Écoute et transmets cette Parole de vie » : cette invitation du Seigneur à son peuple prend, pour les hébreux, la forme d'une loi. L'enjeu est de taille : écoute celui qui t'a créé, afin de vivre et d'être sauvé. Cette parole s'adresse à un groupe, au peuple dans son ensemble et l'adhésion y est collective. Le peuple a écouté et a transmis, mais qu'a-t-il transmis ? La loi ? L'esprit de la loi ? On voit bien ici que déjà ce n'est pas si simple. La loi et l'esprit de la loi sont liés. Transmettre la loi paraît bien plus simple que l'esprit de cette même loi. Adhérer à la loi et uniquement à elle entraîne des dérives. Dieu envoie son Fils, Parole vivante pour redonner sens aux paroles transmises.

• « Va, ta foi t'a sauvé » Luc 17, 11-19

Le Christ avait à sa disposition la loi de Moïse, les psaumes, les règles de vie du peuple hébreu établies et transmises, mais il a mis en avant une manière d'être, une manière de permettre à l'autre de grandir, de se relever, d'exister. Les exemples en sont nombreux : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » *Lc 18,41* ; « Va et ne pêche plus » *Jn 8,11* ; « Je viens demeurer chez toi » *Lc 19,5*. Il laisse la parole être reçue par ceux auxquels il s'adresse. C'est une foi dialogale qu'il propose. Il s'adresse à une personne en particulier (« Suis-moi ») et lui laisse la possibilité de répondre. Elle est sauvée par sa réponse quand elle lui dit oui. Dès lors, elle est sauvée par sa foi personnelle, par son « je crois ». Il ne gomme pas la loi mais elle n'est plus première. C'est cela qu'il nous a laissé à transmettre.

- **« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'évangile » St Paul 1 Co 9, 14-16**

Le Christ ne nous a pas laissé de textes, ni de loi mais un commandement « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute âme. Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Que transmettre ? Il nous a laissé le soin de l'annoncer Lui, de faire parvenir Sa Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre : Dieu nous aime et nous sauve. C'est une rencontre que nous avons à proposer, une rencontre bonne, qui nous rejoint personnellement, qui nous rend heureux, tellement heureux que cela déborde et nous pousse à annoncer aux autres ce qui nous fait désormais vivre.



3 Nos pratiques aujourd'hui

La pratique catéchétique a beaucoup varié. Nous sommes passés d'une catéchèse presque exclusivement basée sur un enseignement (transmission d'un savoir) à une catéchèse ciblant surtout des expériences de vie fraternelles mais sans réel point d'ancrage (transmission d'un savoir être). Aujourd'hui, grâce aux orientations des évêques, nous sommes invités à tisser les deux ensemble.

Temps d'expérimentation en deux groupes

- Groupe 1 : Vous devez apprendre la recette d'un gâteau au groupe 2. Vous avez 10 mn pour réfléchir à comment faire puis vous allez leur transmettre.
- Groupe 2 : Vous devez apprendre au groupe 1 le fonctionnement d'un appareil photo. Vous avez 10 mn pour réfléchir comment faire et aller leur transmettre.

✓ **Remontées sur l'expérimentation :**

Chaque groupe exprime comment il a reçu la transmission, quels ont été les attitudes, les éléments reçus, était-ce facile de comprendre, ont-ils été intéressés... ? (A-t-on pris le temps de faire goûter le gâteau, de le faire avec eux, de donner la recette précise... A-t-on vu des photos, laisser les personnes essayer elles-mêmes l'appareil, donné un mode d'emploi précis... Cela a-t-il était fait dans la joie, l'envie de transmettre, ou plutôt dans le vite fait...). Quelles conclusions peut-on en tirer ?

✓ **Éléments de reprise :**

L'imagination doit fonctionner : ont-ils pensé que l'appareil photo pouvait être celui du portable, le gâteau peut être un gâteau partagé autour du café … ? :

- **Des mots pour aujourd'hui**

« Il s'agit de communiquer ce qui est communicable et dans l'ordre où cela peut et doit se faire. La foi en elle-même ne l'est pas : on peut initier aux pratiques religieuses mais elles ne conduisent pas au Salut sans l'obéissance à l'Évangile. Les vérités de la foi sont enseignables mais ne produisent pas par elles-mêmes l'engagement de la foi. Il faut communiquer l'Évangile. » J. Ratzinger *Catéchèse et transmission de la foi* (2008).

J. Ratzinger parle de communiquer, *La lettre aux catholiques de France* parle de « proposer la foi », le TNOCF[1] parle d'initiation, d'expérience. Nous revenons à nos deux concepts de départ. La foi en tant qu'acte de confiance n'est pas de l'ordre du savoir mais de l'ordre de l'expérience personnelle, à ce titre elle ne peut être transmise. Cependant il lui faut un terrain favorable, un terreau pour se nourrir et nous touchons alors la foi « contenu » que nous avons à communiquer, à transmettre.

- **Des attitudes pour demain :**

De notre engagement, de notre annonce de l'Évangile, de la manière dont nous revêtons le Christ, de ce que nous donnons à voir, dépendra ce que nous proposons de croire. Car il faut bien qu'il y ait proposition. Il faut bien mettre des mots sur les expériences vécues. Par la Tradition vivante de l'Église nous avons ces mots pour le dire (exemples : le Credo, les prières, les textes des Pères de l'Église…), par nos rites nous savons comment faire vivre, par notre foi qui est ecclésiale nous savons

[1] Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France.

comment accompagner. C’est l’ensemble de tout cela que nous pouvons transmettre. C’est notre foi en la grâce de Dieu qui nous permettra de nous disposer à accueillir que seul Dieu peut donner la foi, afin que chacun puisse répondre librement et personnellement à l’appel du Seigneur.

Conclusion :

Pour démarrer cette année de la foi nous vous invitons à prendre le temps de lire la lettre apostolique de Benoit XVI, *La porte de la foi,* dont voici un extrait qui concerne plus particulièrement cette fiche :

« En effet il existe une unité profonde entre l’acte par lequel on croit et les contenus auxquels nous donnons notre assentiment… Le cœur indique que le premier acte par lequel on vient à la foi est don de Dieu et action de la grâce qui agit et transforme la personne jusqu’au plus profond d’elle-même… la connaissance des contenus de la foi est essentielle pour donner son propre assentiment c’est-à-dire adhérer pleinement avec l’intelligence et la volonté à tout ce qui est proposé par l’Église. » (Page 17/18).